LIVE STREAMING opéra. VERDI : Otello. Poznan, Théâtre Wielki, en direct le 25 nov 2023, 19h

Victorieux, le Maure Otello semble béni des dieux ; sous un ciel d'orage en une tempête déchaînée, le guerrier magnifique fait son entrée au début de l'opéra, fringuant, conquérant débarquant à Venise… il est admiré par ses hommes, aimé par sa femme Desdémone,… Autant de chance et de bonheur font la jalousie toxique de Iago ; ce dernier a percé la cuirasse du héros : sa fragilité psychique [comme d'ailleurs le Siegfried de Wagner : courageux mais naïf et crédule donc manipulable]. Ainsi en est il pour Otello que le poison du doute ne tarde pas à ronger, détruire, rendre fou. A trop douter de son épouse qui l'aime pourtant, Otello bascule dans la haine et le meurtre. Iago est d'une rare pertinence. Cette figure du Mal a repéré la brêche dans laquelle il pouvait insuffler le cancer du soupçon…

Inspirés par Shakespeare, Verdi et son librettiste Boito, dessinent la trajectoire d'un homme à qui tout souriait mais qu'une fragilité psychique mène jusqu'à la folie et la destruction. Verdi compose un opéra dont la forme implose : Otello est un d'abord drame musical ; un flux orchestral continu qui fusionne tous les airs, renforce les formes ouvertes pour un opéra symphonique proche de Wagner.



VERDI offre au fameux trio soprano, ténor, baryton, une tension renouvelée dans laquelle l'infect baryton Iago, jaloux

du ténor Otello, travaille à déconsidérer la soprano Desdémone… Efficace, contrasté, parfois fulgurant, l'opéra de Verdi se hisse à a hauteur de la prose Shakespearienne.

VERDI : Otello
En direct de Poznan Opéra [Pologne], Théâtre Wielki
Samedi 25 nov à 19h CET
En replay disponible j**usqu'au 25 mai 2025** à 12h CET

VOIR Otello de Verdi depuis le **théâtre Wielki, POZNAN** :

https://operavision.eu/performance/otello

*En direct de Poznań, cette nouvelle production est portée par le duo artistique : **David Pountney**, metteur en scène, et le chef d'orchestre **Jacek Kaspszyk**.*

Distribution/ cast :

Othello : Gwyn Hughes John, Dominik Sutowicz
Jago : Dario Solari, Stanislav Kuflyuk
Desdémone : Iwona Sobotka, Ruslana Koval

…

Musique : Giuseppe Verdi
Livret : Arrigo Boito
Direction musicale : **Jacek Kaspszyk**
Mise en scène : **David Pountney**

ENTRETIEN avec ARNDT JOOSTEN, directeur général de la PHILHARMONIE DE BADEN-BADEN, à propos de la saison 2023 – 2024.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les liens entre la France et l'Orchestre philharmonique de Baden Baden ? Comment se manifestent-ils aujourd'hui ?

Arndt Joosten : Le XIXe siècle à Baden-Baden est marqué par la culture française. Il y avait des journaux français, des magasins français, les thermes en tant que centre culturel s'appelaient (en français) « Maison de Conversation » et l'on y parlait français. Hector Berlioz a dirigé le festival d'été pendant dix ans ; il a pu y interpréter ou créer plusieurs de ses plus grandes œuvres. Les solistes de l'orchestre, à cette époque, étaient aussi et principalement originaires de France. Un exemple : le trompettiste soliste de l'orchestre était Jean-Baptiste Arban, le trompettiste français soliste le plus connu d'Europe à l'époque ! Pauline Viardot-Garcia – la « Anna Netrebko » de l'époque de Berlioz – fit de la ville de Baden-Baden, un lieu de rencontre de l'élite artistique internationale, jusqu'à la guerre franco-prussienne de 1870.

Aujourd'hui encore, l'Orchestre Philharmonique de Baden-Baden favorise le répertoire français d'une manière particulière. Après la Seconde Guerre mondiale, Baden-Baden fut le siège du gouvernement français en zone occupée et accueillit jusqu'en 1989, environ 20 000 soldats. N'oublions pas Pierre Boulez qui

vécut pendant 40 ans à Baden-Baden ! Les activités franco-allemandes récentes de la Philharmonie de Baden-Baden ont débuté par le concert spectaculaire « Ensemble », organisé en septembre 2015 avec l'Institut français de Stuttgart, l'Ambassade de France à Berlin et le Land du Baden-Württemberg, suite aux attentats (contre « Charlie Hebdo » et contre l'Hyper Cacher de la Porte de Vincennes). Ce fut un événement caritatif à grand succès en présence de représentants politiques de France et d'Allemagne, en faveur de forces de l'ordre et de leurs familles victimes d'exaction, le tout en collaboration avec Sylvie Kabina-Clopet, directrice française de l'Agence Toccata-Europe à Stuttgart.

La Philharmonie de Baden-Baden s'est souvent produite sur les scènes françaises. Notons les invitations de l'Orchestre à Aix-en-Provence (Saison du Grand Théâtre et festivals des « Nuits Pianistiques »), à Besançon (Franche Comté), à Marseille (Théâtre Toursky), au Festival d'Aix-les-Bains, à Thonon-les-Bains, à Évian et à Saint-Malo. L'Orchestre a joué au festival « Musicalta » en Alsace à plusieurs reprises, et au Festival « Saou chante Mozart » en Provence. L'Orchestre Philharmonique donne régulièrement et depuis plusieurs années, des concerts du « Nouvel An » à Épinal, capitale de la Lorraine. En collaboration avec le Rectorat de Strasbourg, nous avons développé depuis plusieurs années et avec succès, le projet « Les enfants d'Europe », une opération binationale avec des écoliers français et allemands. L'année 2023 a été marquée par des concerts à Épinal, au Théâtre impérial de Compiègne lors du célèbre Festival des Forêts, et – comme premier orchestre allemand – au Musée du Débarquement de Utah Beach en Normandie (juillet 2023). Et bien sûr, pour nos auditeurs de Baden-Baden, nous proposons régulièrement des concerts de musique française !

CLASSIQUENEWS : Dans quelle direction souhaitez conduire l'Orchestre pour le futur ? (recrutement, fonctionnement, actions vers les publics, répertoire musical) ?

Arndt Joosten : Avec près de 120 événements par an, vous comprendrez que le contexte et les aspects du travail de l'orchestre, entre art et finances, sont vraiment complexes. Fondamentalement, notre orientation vise trois objectifs primordiaux.

1 – Pour les événements de l'orchestre dans la ville de Baden-Baden, nous accordons une grande importance à la qualité artistique poussée à l'extrême. Nous nous positionnons avec succès sur des offres particulièrement attractives : par exemple, durant l'été, nous proposons des concerts en plein air dans des lieux exceptionnels et uniques ou par une programmation originale et totalement extraordinaire ; un régal pour les habitants de la ville et les nombreux touristes.

2 – En collaboration avec le célèbre Festspielhaus de Baden-Baden, nous participons à des spectacles de ballet de haut niveau, à des galas d'opéras ou à des programmes évènementiels, destinés à un public culturel international.

3 – En dehors de nos concerts locaux, tels des ambassadeurs, nous travaillons à la promotion de la ville de Baden-Baden et de sa vie culturelle merveilleuse. Nos concerts à l'étranger suscitent un grand intérêt et génèrent à leur tour un attrait pour notre ville thermale, placée sous les hospices de l'UNESCO, une opération totalement gagnante financièrement parlant.

Parmi tous ces projets, notons les plus importants :

1. Soutien artistique aux jeunes artistes de l'élite internationale (Organisation de la Carl Flesch Academy par exemple, chaque été).

2. Soutien aux jeunes instrumentistes régionaux et à la vie culturelle locale de Baden-Baden.

3. Promotion de la coopération internationale.

Dans le cadre de la formation continue des membres de notre orchestre, nous proposons une série de concerts diversifiés avec nos propres ensembles de musique de chambre.

CLASSIQUENEWS : En quoi consiste votre nouveau partenariat avec l'école Normale de Paris ? Quelles en sont les manifestations concrètes ?

Arndt Joosten : Dans notre série de concerts « Solistes d'Europe », nous présentons de jeunes virtuoses européens exceptionnels qui se produisent en solistes avec la Philharmonie. Il existe déjà un partenariat avec le Conservatoire de Strasbourg mais nous souhaitons désormais élargir cette coopération en invitant des étudiants exceptionnels de l'École Normale de Musique de Paris. Le concept est bien sûr d'apporter une touche de couleur supplémentaire dans notre offre événementielle, mais avant tout d'élargir les horizons artistiques des jeunes virtuoses. Pour ce projet, nous coopérons efficacement avec l'Association des « Amis des arts, des médias et des sciences » de Karlsruhe et présidée par Saule Tatubaieva, qui apporte son aide tant financière que logistique.

CLASSIQUENEWS : Sur le plan de la transmission et de la pédagogie, expliquez-nous les liens entre l'Orchestre et l'Académie d'été Carl Flesch ? Que propose l'Académie aujourd'hui et à quel profil de musicien s'adresse-t-elle en

particulier ?

Arndt Joosten : En 2023, pour sa 41e année, nous avons considérablement modifié le concept de l'Académie, en invitant notamment le violoniste et pédagogue renommé Kirill Troussov, comme nouveau directeur. La semaine de master-classes est axée sur le travail de soliste avec la Philharmonie de Baden-Baden, objectif éducatif principal de la Carl Flesch Academy. Ce concept novateur a connu un grand succès au niveau international : nous avons reçu deux fois plus de candidats qu'au cours des meilleures périodes des dernières décennies et ces étudiants intéressées provenaient de 45 pays différents, de l'Islande à l'Australie ! La moitié des étudiants venaient d'Extrême-Orient, marque de l'attractivité internationale certaine de l'Académie Carl Flesch. Un cinquième des candidats ont été finalement retenus, après un processus de sélection des plus compétitifs.

CLASSIQUENEWS : En termes de transmission et de pédagogie, pouvez-vous expliquer les liens entre l'Orchestre et la Carl Flesch Academy ?

Arndt Joosten : La proposition unique de l'Académie Carl Flesch dans le paysage international des master-classes, est certainement la possibilité pour tous les participants de travailler comme solistes avec l'Orchestre Philharmonique de Baden-Baden. Une inspiration et une expérience inestimables. Les concerts de fin de stage sont aussi enregistrés en vidéo : une opportunité fantastique pour s'améliorer ou effectuer sa propre promotion. Bien entendu, nous disposons d'éminents professeurs qui apportent un soutien pédagogique aux étudiants en les conseillant sur le travail très spécifique de soliste avec orchestre. Nous proposons aussi des cours de musique de chambre au cours desquels les participants apprennent à se

connaître, à s'apprécier et à perfectionner leurs compétences en jouant ensemble sous la surveillance d'un pédagogue. Tous les participants vivent ensemble dans les magnifiques locaux du monastère de Lichtental, tout près de la maison de Brahms ! Les cours s'y déroulent aussi, à l'exception des répétitions d'orchestre et des concerts qui se tiennent à la mythique Weinbrennersaal en centre-ville (Kurhaus). Chaque participant a donc la possibilité de s'entraîner pratiquement 24 heures sur 24, entre sa chambre individuelle, les salles de cours et la Weinbrennersaal ! Le caractère long et intensif de cette collaboration créé ainsi des réseaux internationaux qui accompagneront les jeunes pendant une grande partie de leur vie professionnelle. Des donations privées et institutionnelles (Institut français de Stuttgart pour le « Prix Ginette Neveu » par exemple, ou la Société Brahms, ou les cordes Pirastro) nous permettent en fin de stage de remettre des récompenses à de nombreux participants, une manière de faciliter le financement des cours des jeunes artistes aux budgets parfois serrés. Grâce à des engagements avec orchestre, nous développons une politique d'accompagnement professionnel en invitant ces jeunes solistes virtuoses parmi les meilleurs, dans les mois ou années qui suivent la fin des master-classes.

CLASSIQUENEWS : Que propose l'Académie aujourd'hui et à quel profil de musicien s'adresse-t-elle en particulier ?

Arndt Joosten : L'offre s'adresse aux meilleurs jeunes virtuoses du monde entier. À l'exception de Kirill Troussov, le directeur artistique, nous offrons un choix de professeurs différent chaque année, de telle sorte que chaque académie développe des orientations musicales et artistiques différentes : la créativité et le développement font partie du concept originel des master-classes.

Propos recueillis en novembre 2023



Programmes événements de la nouvelle saison 2023 2024 de la Philharmonie de Baden Baden

31 décembre 2023 : avec le ténor Juan Diego Florez –

Festspielhaus Baden-Baden / INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/silvesterkonzert-juan-diego-florez/?date=2023-12-31-1600

Concert du Nouvel An
1er janvier 2024, 12h
Kurhaus Baden-Baden
Pavel Baleff, direction
Programme composé d'oeuvres de CM Ziehrer, Lanner, Josef et Johann Strauss, Waldteufel, Von Suppé, …
https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

26 janvier 2024
THONON LES BAINS, Théâtre Maurice Novarina, 20h30
Programme : Anatolij Ljadow – Kikimora op. 34 / Rachmaninow – Concerto pour piano n°2 (Soliste : Nikita Mndoyants, piano) / Pjotr Iljitsch Tchaikovski – Symphonie n°2 op. 17 « Petite Russie »
Heiko Mathias Förster, direction
https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

INFOS : https://mal-thonon.org/philharmonie-de-baden-baden

12 avril 2024 : avec Pavel Sporcl, violon; programme de

musique tchèque : Smetana (Moldau), Jan Kubelik (Concert pour violon n°1), Dvorak (Symphonie n°9du Nouveau Monde). INFOS : https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

19 mai 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec la soprane **Sonja Yoncheva** – « Hollywood Serenade ». INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/hollywood-serenade-mit-sonya-yoncheva/

1er juin 2024 : Au KKL de Lucerne avec la soprane **Anna Netrebko**

15 juin 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec **Placido Domingo** – Nuit de la Zarzuela. INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/placido-domingo-zarzuela-nacht/

Juin 2024
TOURNÉE EN FRANCE

Tournée française pour les 80 ans du Débarquement et de la Libération, concerts pour l'Amitié et la Paix. 4 concerts dans différentes villes dont celui du 8 juin à Utah Beach. Série de concerts…
Au programme : œuvres du jeune compositeur contemporain Fabian Joosten, en hommage aux parachutistes héliportés le 6 juin 1944 en Normandie. Cet été, en juillet 2023, la Philharmonie

de Baden Baden donnait un concert devant le musée de Utah Beach, premier orchestre allemand venu sur les plages de Normandie, célébrer alors les 60 ans du Traité de l'Élysée… **LIRE** ici notre compte rendu critique du concert du 8 juillet 2023 : Dvorak, Jossten, Probst sous la baguette de Heiko Mathias Forster : https://www.classiquenews.com/critique-concert-utah-beach-le-8-juillet-2023-philharmonie-de-baden-baden-dvorak-f-joosten-d-probst-gershwin-concert-des-60-ans-du-traite-de-elysee-heiko-mathias-forster-direction/

Juillet 2024
ACADÉMIE CARL FLESH



Chaque été, les musiciens de l'Orchestre accompagnent les jeunes solistes en leur apportant un environnement pédagogique des plus formateurs : altistes, violonistes, violoncellistes, contrebassistes parmi les plus doués peuvent y perfectionner leur technique et leur jeu. Les cours mêlent session de travail individuel (à l'Abbaye / Kloster Lichtenthal et au Kurhaus), en musique de chambre mais aussi avec l'orchestre en entier afin que les jeunes instrumentistes apprennent à jouer les Concertos qu'ils devront tôt ou tard maîtriser pour leur carrière. Depuis 2023, la Philharmonie de Baden Baden a repris la direction artistique de l'Académie créé par le violoniste légendaire Carl Flesh. En 2023, l'équipe pédagogique dirigée par le violoniste Kirill Troussov, comprenait entre autres son confrère Pierre Amoyal, l'altiste Diemut Poppen, le

violoncelliste István Várdai…
PLUS D'INFOS sur **la CFA Carl Flesh Academy** :
https://carl.flesch.academy/en/home.php

LIRE aussi notre compte rendu, **reportage de l'Académie Carl Flesh** / immersion des **18 et 19 juillet 2023** : https://www.classiquenews.com/baden-baden-lichtenthal-2-journees-au-sein-de-lacademie-carl-flesch-18-et-19-juillet-2023/

BADEN BADEN, Lichtenthal. 2 journées au sein de l'Académie CARL FLESCH (18 et 19 juillet 2023)

27 juillet 2024 : « Une Nuit dans le Parc » avec la Philharmonie et un orchestre de jazz, Baden-Baden – Musique classique et populaire. INFOS. https://philharmonie.baden-baden.de/kalender/

La Philharmonie de BADEN BADEN
saison 2023 – 2024
https://philharmonie.baden-baden.de/

ENTRETIEN avec HEIKO MATHIAS FÖRSTER, directeur artistique et chef d’orchestre de la PHILHARMONIE DE BADEN-BADEN, à propos de la saison 2023 – 2024.

CLASSIQUENEWS : Qu’est-ce qui fait aujourd’hui la singularité artistique et sonore de la Philharmonie de Baden-Baden ?

Heiko Mathias Förster : Au fil des centaines de concerts que nous avons donnés, la stratégie de l’orchestre en faveur de son personnel artistique reste très stable : c’est le garant absolu d’une harmonie sonore de haut niveau. Notre répertoire exceptionnel, perfectionné au fil des décennies, permet une orientation stylistique très variée, entre les programmes symphoniques, la musique de chambre, les productions exigeantes d’opéra et de gala, et les programmes événementiels.



CLASSIQUENEWS : Depuis que vous êtes le directeur musical, que travaillez-vous particulièrement avec les instrumentistes afin de maintenir ce niveau d’excellence ?

Heiko Mathias Förster : C’est une question très complexe et il

est impossible d’y répondre brièvement. Pour moi, il est important d’obtenir des membres de l’orchestre, une concentration musicale maximale dans un cadre toujours serein. Si l’on y parvient, cela a des effets incroyables sur le son, la précision, la profondeur émotionnelle et la fluidité des interprétations. Les mélodies et les sons atteignent alors des dimensions merveilleuses.

CLASSIQUENEWS : Quel est le cœur de répertoire de l’Orchestre ? Les compositeurs et le type de partitions dans lesquels l’Orchestre dévoile tout son potentiel ?



He

iko Mathias Förster : La taille de notre salle de concert (la salle d'apparat : la Weinbrennersaal au Kurhaus) où les très grandes formations ne peuvent être accueillies, joue un rôle important. Nos programmes se concentrent sur la musique classique viennoise jusqu'au répertoire romantique le plus intense. Les compositeurs que l'orchestre aime jouer et qui seront prochainement au répertoire sont : Mendelssohn, Brahms, Glazounov, d'Albert, Elgar, Liadov, Wolf-Ferrari. Il convient également de mentionner la grande tradition de Johann Strauss – le roi de la valse, joué régulièrement par la Philharmonie ; Strauss a même dirigé l'orchestre en personne pendant trois étés ! La saison dernière, nous avons été surpris par la merveilleuse évidence avec laquelle l'Orchestre a interprété « Parsifal » de Richard Wagner au Goetheanum de Dornach. Photo portrait ci dessus : Heiko Mathias Förster (DR)

CLASSIQUENEWS : Qu'apporte pour les musiciens le fait de jouer du symphonique, du lyrique et aussi d'accompagner en récital les grands chanteurs d'aujourd'hui ?

Heiko Mathias Förster : Toute modestie gardée, nous pouvons observer qu'après 14 concerts avec Placido Domingo, 13 concerts avec Anna Netrebko, plusieurs représentations avec Rolando Villazon, Diana Damrau, Juan Diego Florez, Thomas Hampson et Sonya Yoncheva, etc., la Philharmonie de Baden-Baden joue depuis longtemps dans la ligue des champions des orchestres européens d'accompagnement ! Ces productions sont extrêmement complexes, exigent une concentration extrême et une grande connaissance du répertoire, à tous les niveaux. Pour les musiciens, ce n'est pas seulement la rencontre avec une star qui est fascinante, mais aussi celle avec des chefs spécialistes de l'opéra de tout premier ordre.

CLASSIQUENEWS : Justement vous avez travaillé récemment avec Anne Netrebko et aussi Placido Domingo. De quels programmes s'agissait-il, et sur quels points précis avez-vous travaillé avec chacun ?

Heiko Mathias Förster : Les programmes sont toujours différents. Placido offre souvent des pièces de zarzuela et plusieurs grands tubes ; Anna façonne toujours ses programmes avec soin pour ses soirées de gala. Nous avons également monté avec elle des opéras complets comme « Yolanta » de Tchaïkovski et la « Traviata » de Verdi. C'est un vaste domaine. Il y a souvent des changements de programme à la dernière minute, ce qui représente un grand défi pour les membres de l'orchestre !

Classiquenews : Quelle est la ligne artistique globale de la nouvelle saison 2023-2024 ? Quels en sont les temps forts et pourquoi ?

Heiko Mathias Förster : Cette saison, nous présentons des compositeurs célèbres – mais avec des œuvres qui ne sont pas très connues. Nous avons ouvert notre saison en septembre avec la symphonie n°6 d'Antonin Dvorak. En décembre, nous interprétons l'intégralité de la musique de spectacle de Peer Gynt, ainsi que le deuxième concerto pour piano de Tchaïkovski ; en janvier 2024, nous présenterons à Thonon-les-Bain, le concerto de Rachmaninov avec un jeune pianiste formidable, Nikita Mndoyants ; et en avril 2024, nous offrirons à notre public allemand le concerto pour violon n°1 de Jan Kubelik (le père du chef d'orchestre Rafael Kubelik) avec le grand violoniste tchèque Pavel Sporcl. Dans ce programme, figure également la « Moldau » de Bedrich Smetana, dont nous fêterons le 200e anniversaire en 2024.

Je ne travaille qu’avec des solistes triés sur le volet qui ont atteint le maximum de leurs capacités. Je me réjouis ainsi de rencontrer la flûtiste Clara Andrada della Calle, flûte solo de l’Orchestre de la Radio de Hesse.

Classiquenews : en quoi consiste la tournée pour les 80 ans du Débarquement ? Quelles œuvres sont choisies et jouées ?

Heiko Mathias Förster : En effet, l’un des projets importants de cette saison 2023 – 2024 est notre participation officielle aux festivités du 80e anniversaire du Débarquement allié en Normandie, notamment à Utah Beach. Lors de cette représentation, les yeux de l’Europe se focaliseront sur le seul orchestre symphonique allemand autorisé jusqu’à ce jour à se produire dans ces lieux symboliques, chargés d’histoire. Un projet d’une importance capitale. Le programme comprend des œuvres de compositeurs américains, français et anglais, ainsi qu’une œuvre du jeune compositeur allemand Fabian Joosten, écrite spécialement pour l’occasion et jouée pour la première fois par mon orchestre en 2023 devant les portes du musée de Utah Beach.

Classiquenews : Justement comment se déroule le travail avec le compositeur contemporain Fabian Joosten ? Quelle est votre perception de sa musique ?

Heiko Mathias Förster : La musique de Fabian Joosten est toujours très imagée et riche en couleurs ; elle se caractérise par une excellente technique d’orchestration. Ce qui est extraordinaire pour moi, c’est que sa musique illustre immédiatement ses pensées profondes. Chaque auditeur découvre

les éléments importants de son message à travers une palette de nuances qu'il utilise avec habileté dans ses œuvres. On trouve cela chez peu de compositeurs modernes. La collaboration avec lui est très cordiale et simple. Fabian Joosten est toujours présent lors des répétitions ; il est déjà en relation étroite avec de nombreux membres de l'Orchestre et prépare ainsi en totale harmonie, ses partitions d'orchestre. Il est aussi très flexible, toujours prêt à apporter des modifications, même lors des répétitions.

Propos recueillis en novembre 2023



Programmes événements de la nouvelle saison 2023 2024 de la Philharmonie de Baden Baden

31 décembre 2023 : avec le ténor Juan Diego Florez – Festspielhaus Baden-Baden / INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/silvesterkonzert-juan-diego-florez/?date=2023-12-31-1600

Concert du Nouvel An
1er janvier 2024, 12h
Kurhaus Baden-Baden
Pavel Baleff, direction
Programme composé d'oeuvres de CM Ziehrer, Lanner, Josef et Johann Strauss, Waldteufel, Von Suppé, …
https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

26 janvier 2024
THONON LES BAINS, Théâtre Maurice Novarina, 20h30

Programme : Anatolij Ljadow – Kikimora op. 34 / Rachmaninow – Concerto pour piano n°2 (Soliste : Nikita Mndoyants, piano) / Pjotr Iljitsch Tchaikovski – Symphonie n°2 op. 17 « Petite Russie »
Heiko Mathias Förster, direction
https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

INFOS : https://mal-thonon.org/philharmonie-de-baden-baden

12 avril 2024 : avec Pavel Sporcl, violon; programme de musique tchèque : Smetana (Moldau), Jan Kubelik (Concert pour violon n°1), Dvorak (Symphonie n°9du Nouveau Monde). INFOS : https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

19 mai 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec la soprane **Sonja Yoncheva** – « Hollywood Serenade ». INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/hollywood-serenade-mit-sonya-yoncheva/

1er juin 2024 : Au KKL de Lucerne avec la soprane **Anna Netrebko**

15 juin 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec **Placido Domingo** – Nuit de la Zarzuela. INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/placido-domingo-z

arzuela-nacht/

Juin 2024
TOURNÉE EN FRANCE

Tournée française pour les 80 ans du Débarquement et de la Libération, concerts pour l'Amitié et la Paix. 4 concerts dans différentes villes dont celui du 8 juin à Utah Beach. Série de concerts…
Au programme : œuvres du jeune compositeur contemporain Fabian Joosten, en hommage aux parachutistes héliportés le 6 juin 1944 en Normandie. Cet été, en juillet 2023, la Philharmonie de Baden Baden donnait un concert devant le musée de Utah Beach, premier orchestre allemand venu sur les plages de Normandie, célébrer alors les 60 ans du Traité de l'Élysée…
LIRE ici notre compte rendu critique du concert du 8 juillet 2023 : Dvorak, Jossten, Probst sous la baguette de Heiko Mathias Forster : https://www.classiquenews.com/critique-concert-utah-beach-le-8-juillet-2023-philharmonie-de-baden-baden-dvorak-f-joosten-d-probst-gershwin-concert-des-60-ans-du-traite-de-elysee-heiko-mathias-forster-direction/

Juillet 2024
ACADÉMIE CARL FLESH



Chaque été, les musiciens de l'Orchestre accompagnent les jeunes solistes en leur apportant un environnement pédagogique des plus formateurs : altistes, violonistes, violoncellistes, contrebassistes parmi les plus doués peuvent y perfectionner leur technique et leur jeu. Les cours mêlent session de travail individuel (à l'Abbaye / Kloster Lichtenthal et au Kurhaus), en musique de chambre mais aussi avec l'orchestre en entier afin que les jeunes instrumentistes apprennent à jouer les Concertos qu'ils devront tôt ou tard maîtriser pour leur carrière. Depuis 2023, la Philharmonie de Baden Baden a repris la direction artistique de l'Académie créé par le violoniste légendaire Carl Flesh. En 2023, l'équipe pédagogique dirigée par le violoniste Kirill Troussov, comprenait entre autres son confrère Pierre Amoyal, l'altiste Diemut Poppen, le violoncelliste István Várdai…

PLUS D'INFOS sur **la CFA Carl Flesh Academy** : https://carl.flesch.academy/en/home.php

LIRE aussi notre compte rendu, **reportage de l'Académie Carl Flesh** / immersion des **18 et 19 juillet 2023** : https://www.classiquenews.com/baden-baden-lichtenthal-2-journees-au-sein-de-lacademie-carl-flesch-18-et-19-juillet-2023/

BADEN BADEN, Lichtenthal. 2 journées au sein de l'Académie CARL FLESCH (18 et 19 juillet 2023)

27 juillet 2024 : « Une Nuit dans le Parc » avec la Philharmonie et un orchestre de jazz, Baden-Baden – Musique

classique et populaire. INFOS. https://philharmonie.baden-baden.de/kalender/

La Philharmonie de BADEN BADEN
saison 2023 – 2024
https://philharmonie.baden-baden.de/

approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2023 – 2024 de la Philharmonie de BADEN-BADEN** / ALLEMAGNE, FRANCE. Philharmonie de BADEN BADEN / présentation de la saison 2023 – 2024. Concerts à Baden-Baden, Thonon-les-Bains, Utah-Beach (80 ans du Débarquement en Normandie), … https://www.classiquenews.com/philharmonie-de-baden-baden-presentation-saison-2023-2024/

ALLEMAGNE. Philharmonie de BADEN BADEN / Présentation de la saison 2023 – 2024. Concerts à Baden-Baden, Thonon-les-Bains, Utah-Beach (80 ans du Débarquement en Normandie)…

REPORTAGE, enquête : BADEN BADEN, Lichtenthal. 2 journées au sein de **l'Académie CARL FLESCH (18 et 19 juillet 2023)** : https://www.classiquenews.com/baden-baden-lichtenthal-2-journees-au-sein-de-lacademie-carl-flesch-18-et-19-juillet-2023/

> *BADEN BADEN, Lichtenthal. 2 journées au sein de l'Académie CARL FLESCH (18 et 19 juillet 2023)*

CRITIQUE, concert. UTAH BEACH, le 8 juillet 2023. PHILHARMONIE DE BADEN BADEN : Dvorak, F. Joosten, D. Probst, Gershwin. Concert des 60 ans du Traité de Élysée. Heiko Mathias Forster, direction : https://www.classiquenews.com/critique-concert-utah-beach-le-8-juillet-2023-philharmonie-de-baden-baden-dvorak-f-joosten-d-probst-gershwin-concert-des-60-ans-du-traite-de-elysee-heiko-mathias-forster-direction/

> *CRITIQUE, concert. UTAH BEACH, le 8 juillet 2023. PHILHARMONIE DE BADEN BADEN : Dvorak, F. Joosten, D. Probst, Gershwin. Concert des 60 ans du Traité de Élysée. Heiko Mathias Forster, direction.*

OPÉRA DE MASSY. Ballet ALICE, B. DANCE – Po-Cheng Tsai (les 17 et 18 novembre 2023)

BALLET ONIRIQUE… Le mythe d'Alice inventé et transmis par Lewis Carroll et son roman fabuleux « Alice aux pays des merveilles », inspire au chorégraphe taiwanais **Po-Cheng Tsai**, l'un de ses meilleurs ballets (créé en 2021). Monde fantastique, d'un pur émerveillement, la chorégraphie asocie danse contemporaine et arts martiaux ; il laisse l'action idéalement lisible tout en soulignant ses échappées oniriques, en un jeu croisé de mouvements collectifs et aussi individuels, souvent à couper le souffle, … Sur la musique du compositeur complice de la troupe Rockid Lee, tout s'enchaîne avec élégance et rythme dramatique combinant aussi atmosphère étrange et séquences profondément psychologiques.

ALICE ORIENTALE





Un labyrinthe de miroirs, des projections artistiques et des dessins à l'encre noire et blanche, les costumes haute couture, entre or, blanc et rouge favorisent l'essor de la poésie féerique au carrefour des styles occidentaux et orientaux. Po-Cheng Tsai cultive également l'essence populaire et enfantine du mythe pour un ballet qui s'adresse autant aux enfants (à partir de 8 ans) qu'à leurs parents. Le lapin aérien devient ici un elfe au masque diamanté et à rémiges ; plus repérables la Reine de cœur (délirante) et le chapelier non moins déjanté… Au final, ce qui s'impose au spectateur, c'est moins la transcription fidèle de Lewis Carrol qui est manifeste que l'imagination débordante sur le plan visuel que suscite le sujet dans l'esprit enchantée du chorégraphe. Le ballet a été présenté cet été en France en première européenne (Festival Vaison danses, repris aussi à la Citadelle de Sisteron en août 2023) – la troupe réalise une tournée mondiale avec Alice durant la saison 2023 – 2024. L'Opéra de Massy pour les 30 ans de sa création, offre l'un des spectacles de danse les plus saisissants

---

OPÉRA DE MASSY. Ballet ALICE, B. DANCE – Po-Cheng Tsai
vendredi 17 novembre 2023
samedi 18 novembre 2023
Durée : 1h20 sans entracte

Informations
Réservations

Réservez vos places **directement sur le site de l'Opéra de Massy**

https://www.opera-massy.com/fr/alice.html?cmp_id=77&news_id=981&vID=80

Fondée en 2014, B. Dance fait aujourd'hui partie des compagnies de danse émergentes de la scène internationale. Po-Cheng Tsai développe un langage unique, mariant les mouvements traditionnels asiatiques et les arts martiaux à la danse contemporaine. Il crée une esthétique qui intègre mysticisme et fantaisie orientale dans des pièces théâtrales émouvantes et très accessibles.

ALICE
Avec 13 danseurs de la compagnie **B.DANCE**
Chorégraphie et Direction Artistique : **Po-Cheng Tsai**
Lumières : Otto Chang
Musique : Rockid Lee
Conception vidéo : Po-Chih Chang

TEASER VIDÉO



PERPIGNAN. 31ème Festival AUJOURD'HUI MUSIQUES : L'EXPÉRIENCE INOUBLIABLE AU CROISEMENT DES STYLES ET DES DISCIPLINES (3 -19 novembre

2023)

TOUJOURS AUDACIEUX, VOIRE EXEMPLAIRE DANS SES DÉPLOIEMENTS MUSICAUX, le Festival Aujourd’hui musiques à Perpignan, sous la direction de **Jackie Surjus-Collet**, directrice, invite le spectateur à interroger formes et objets sonores, en plaçant son offre plurielle au croisement des disciplines, entre arts visuels et créations. Depuis 31 ans, aujourd’hui Musiques interpelle et féconde les champs musicaux et sensibles,… En somme, une aventure musicale renouvelée chaque année, qui réinvente la musique comme un terreau riche en expérimentations.

Rien n’égale l’éveil et le questionnement que suscitent l’inattendu et l’insolite. Surprendre pour réveiller et réenchanter. « *L’art a cette capacité incroyable à réunir les êtres et à les ouvrir aux autres. Il est le meilleur antidote à tous les replis communautaristes et au rejet de la différence* », précise Jackie Surjus-Collet : on ne saurait mieux dire.

Ainsi, pas moins de 6 créations pour cette édition 2023, autant de dispositifs qui mettent en scène et en image l’indispensable musique. Comme son titre l’indique clairement.

» Traverser ce festival, c’est se dépayser,
élargir sa vision du monde,
enrichir nos consciences, penser ensemble «

Ainsi s'exprime aussi Jackie Surjus-Collet, conceptrice d'un festival engagé, exemplaire. Parmi une proposition originale et immersive, ne manquez pas la rencontre de l'électro et de l'art numérique lesquels infiltrent les deux événements suivants, tous deux créations : **Sine** de **Gilbert Nouno** et **Level 1** d'**Alexander Schubert** [**15 nov**] qui suscitent le dialogue entre réalité virtuelle et percussions de **Philippe Speisser**.
Puis le **18 novembre 2023**, **Chutes** de **Franck Vigroux** qui imagine un cheminement futuriste et fantastique dont les accents fusionnent chant, danse, vidéo.

Tandis que les mouvements corporels du comédien **Denis Lavant** réactivent la gestuelle moderne du danseur Nijinski dont **Les cahiers** donnent son titre ainsi au spectacle de **Matthieu Prual**, spectacle onirique tout autant qui convoque les fantômes du danseur légendaire…



Les sculptures de **Justine Emard** associées à **l'ensemble TM+** [**le 14**] redéfinissent l'espace du concert pour des expériences pluridisplinaires.
Les familiers savent combien le festival sait exploiter l'architecture et la configuration des lieux, ainsi les concerts au théâtre de l'Archipel, au lever et au coucher du soleil [à potron minet], sont des marqueurs incontournables dans l'espace panoramique, magnifiés cette année par le violoncelle solo de **Marion Tiberge**, alias Coquille, **le 16 novembre**. Là encore une manière spécifique de fusionner expérience visuelle et musicale en une épreuve sensorielle à la fois intime et spectaculaire.

Parcours, rituel, formes nouvelles et perspectives inédites poursuivent leur cheminement fécond tout en refermant ce livre des merveilles, le 19 novembre 2023 (Le Grenat, 18h) …grâce au

chœur **Les éléments**, dirigé par **Joël Suhubiette**, qui échafaude de nouveaux dialogues entre polyphonies anciennes et polyphonies commandées spécialement à quatre créateurs contemporains parmi les plus exigeants : **Antonio Chagas Rosa, Zad Moultaka, Alexandros Markeas et Joan Magrané Figuera**.

Offre plurielle et installations diverses en plus [Tente de chantier de **Gwen Rouger**] font de la musique contemporaine ainsi un formidable laboratoire vivant aux carrefours des arts, une friche 3.0 propre à notre société qui ne cesse de se réinventer. Tout se passe à Perpignan jusqu'au 19 novembre 2023. Incontournable.

VOIR ici toute la programmation : https://www.theatredelarchipel.org/aujourdhui-musiques

31e Festival Aujourd'hui musiques
Du jeudi 9 novembre 2023 au dimanche 19 novembre 2023
Théâtre de l'Archipel
38 avenue du Général Leclerc
66000 Perpignan
Tél. : 04 68 62 62 00.

ENTRETIEN avec PIERRE-HENRI DUTRON, à propos de sa version du Requiem de Mozart.



En novembre 2023, l'ONPL l'Orchestre National des Pays de la Loire offre une nouvelle écoute du Requiem de Mozart dans la version réfléchie, ciselée du compositeur Pierre-Henri Dutron qui l'a conçue en 2016. Plus qu'un complément, c'est le fruit d'une longue analyse du matériel mozartien, l'hommage d'un auteur contemporain pour ce testament musical et spirituel qui à juste titre, n'en finit pas de nous interroger quant à sa profondeur et sa sincérité. Ce monument méritait d'être enrichi et complété afin de retrouver l'orchestration la plus proche du compositeur autrichien. Sous la baguette de Mathieu Romano, l'Orchestre National des Pays de la Loire permet ainsi de réécouter le dernier chef d'œuvre de Mozart, dans un équilibre et des couleurs aussi surprenants que pertinents.

CLASSIQUENEWS : Quels aspects du Requiem de Mozart vous intéressent-ils et pourquoi ? Est ce l'orchestration, la structure et l'enchaînement des morceaux, son caractère « opératique », la conception du chœur, celle des solistes ?



Pierre-Henri Dutron : Mon travail sur le Requiem a été motivé par deux mouvements contraires : la fascination et la frustration. Je suis encore aujourd'hui fasciné par l'extrême simplicité, la limpidité structurelle et la

force expressive de la musique de Mozart que le Requiem contient. Tout dans cette musique évoque une maturité, une humilité et un sens du tragique nouveaux. En ce sens, je vois cette œuvre comme le début d'une nouvelle période et non une fin : seule la mort prématurée de Mozart en a fait une fin de facto.

Ma frustration tenait à la manière dont l'œuvre a été achevée après sa mort. Au cours du processus de re-création de cette œuvre, c'est dans l'écriture d'orchestre que j'ai trouvé le plus grand plaisir. De toutes les pièces du Requiem, seul l'Introitus a été orchestré par Mozart. Même dans les pièces suivantes où il a écrit les parties vocales, les inserts d'orchestre sont très parcellaires. Je suis un amoureux de l'orchestre mozartien : dans toutes ses œuvres, l'orchestre représente le parfait écrin aux joyaux que sont ses compositions. Dans le Requiem, j'ai mis toute ma connaissance et mon expérience de l'orchestre au service de l'écriture vocale, afin d'y retrouver le plaisir, absent pour moi dans la version habituelle.

CLASSIQUENEWS : Quel est pour vous le sens de ce Requiem et que nous révèle-t-il de Mozart au moment où il l'écrit ?

Pierre-Henri Dutron : Contrairement à l'opinion la plus courante, je suis certain que le Requiem représentait pour Mozart un challenge, une œuvre pour laquelle il avait de grandes ambitions créatives et qu'il ne prenait absolument pas à la légère. Le meilleur indice est pour moi qu'il a attendu d'avoir fini toutes ses autres commandes avant de s'y atteler, comme s'il avait besoin d'avoir la « tête libre » afin de pouvoir se lancer dans le travail. Il a aussi réalisé des brouillons : c'est très rare chez Mozart, qui est connu pour avoir la plume facile et écrire directement au propre.

Il y avait certainement un enjeu professionnel, puisque Mozart visait le poste de maître de chapelle à la cathédrale de Vienne, mais aussi un enjeu artistique personnel. Quand la commande du Requiem arrive, Mozart n'a pas réellement composé de musique sacrée depuis la Messe en ut 8 ans avant, à l'exception de quelques brouillons lacunaires. Or les pièces du Requiem qu'il a lui-même écrites témoignent toutes d'une écriture nouvelle, un style « tardif » naissant dont on voit aussi les prémisses dans la Flûte enchantée, l'Ave Verum Corpus et le Concerto pour clarinette (toutes trois datant de 1791). Ce style se caractérise notamment par un resserrement du matériau créatif, une économie de moyens et une intégration nouvelle du contrepoint à son écriture habituelle. A cet égard, le Requiem est selon moi une tentative de rassembler dans une œuvre sacrée la somme de ses expérimentations récentes, et de les pousser plus loin.

CLASSIQUENEWS : Sur quel matériel musical, en particulier à partir de quel élément du Requiem composé par Mozart lui-même, avez-vous travaillé pour « compléter » ce qui a été laissé inachevé ?

Pierre-Henri Dutron : Nous avons la chance d'avoir accès à tous les manuscrits du Requiem, qui ont été conservés et se trouvent aujourd'hui à la bibliothèque de Vienne. Il est donc possible de savoir presque exactement ce qui est de Mozart et ce qui ne l'est pas, même si les conclusions des musicologues ont plusieurs fois évolué depuis les années 60, et continuent à le faire. Ce qui m'a étonné quand j'ai commencé ce travail en 2011, c'est que personne à ma connaissance n'avait pris la peine d'étudier la « partition de Mozart » en tant que telle, bien qu'elle ait été éditée en 1991 par Christoph Wolf dans son excellent livre sur le Requiem.

En faisant l'effort « d'oublier » la complétion de Süßmayr – que j'avais par chance assez peu entendue dans ma vie – et de ne plus « écouter » le Requiem qu'en lisant cette partition fragmentaire de Mozart, je me suis mis à y voir des indices disséminés dans les inserts orchestraux, l'écriture vocale, et aussi dans les quelques brouillons de Mozart qui nous sont parvenus. J'ai réalisé une analyse thématique, compositionnelle, stylistique poussée de tous ces éléments, qui m'a beaucoup guidé dans la suite de mon travail. Ces indices, cette analyse ne peuvent pas donner d'instructions pour compléter l'œuvre, mais elles donnent une grille de lecture qui m'a permis de constamment vérifier la pertinence et la vraisemblance de mon travail.

CLASSIQUENEWS : En quoi votre version diffère-t-elle de celle communément jouée signée Susmayer ?

Pierre-Henri Dutron : Comme je l'évoquais plus tôt, la part de ma contribution qui me semble la plus importante est l'écriture d'orchestre, en premier lieu pour une raison mathématique : Mozart a composé les parties vocales pour environ 65% de l'œuvre, mais il n'a réalisé que 5% de l'orchestration. Or c'est sur l'orchestration que Süßmayr pèche le plus. Non seulement Süßmayr, mais aussi les autres mains qui ont travaillé à cette version : il faut bien garder en tête que le manuscrit livré par Süßmayr en février 1792 est en fait une œuvre collective, qui contient la contribution d'au moins 3, peut-être 4 ou 5 personnes en plus de celle de Mozart. Süßmayr, quand il s'attèle à la complétion du Requiem, récupère les autres contributions, les agglomère, les remanie (pas toujours de manière heureuse d'ailleurs), sans réellement penser l'œuvre comme un tout.
C'est la table rase que j'ai faite de ces contributions et le retour au seul manuscrit de Mozart qui m'ont permis de penser

l’orchestration non plus comme un « texte à trous » qu’il suffirait de compléter mécaniquement, mais comme une partie de l’œuvre aussi essentielle et vivante que l’écriture vocale. Or l’orchestre de Mozart n’est jamais mécanique, c’est un personnage en soi. Ma version donne une vraie place à ce personnage et permet, je l’espère, d’entendre dans l’œuvre des choses qu’on n’y entend habituellement pas. Mon espoir est que ce travail arrive à réhabiliter l’œuvre, souvent considérée comme un projet mal-aimé de son compositeur, et fasse entendre au public l’amour que – j’en suis certain – Mozart portait à son Requiem.

CLASSIQUENEWS : Le travail que vous avez ainsi réalisé en 2016, a-t-il amorcé ou prolongé une/des voies particulières de votre écriture ?

Pierre-Henri Dutron : Le travail sur le Requiem a été un tournant radical dans ma manière d’écrire. Avant ce travail j’avais composé trois pièces pour chœur et orchestre, dont la gestation avait été très compliquée. Après 2016 je n’ai plus écrit de pièces orchestrales pendant des années. Pour dire les choses d’une manière osée, je vois ce travail sur le Requiem comme mon diplôme de composition, avec la chance d’avoir eu Mozart comme professeur, un professeur absent mais à l’influence pourtant bien réelle sur moi. Après ce travail, je me suis autorisé à ne plus composer d’œuvres classiques, et aller forger ma plume dans d’autres styles : la musique de théâtre, de film, l’électro, la pop. C’est le mélange de toutes ces expériences qui me permet aujourd’hui de revenir à mes premières amours, la musique vocale et orchestrale en premier lieu. Je ne compose plus du tout de la même manière aujourd’hui qu’il y a dix ans, et le Requiem est une pierre angulaire dans cette transformation.

CLASSIQUENEWS : Entre espérance et gravité, depuis 2016, votre vision du Requiem a-t-elle évolué ?

Pierre-Henri Dutron : Il m'est difficile de séparer ma vision de l'œuvre de mon vécu personnel envers son propos : le rapport au deuil, à la perte, à la mort. Chaque écoute de l'œuvre m'a amené à ressentir ou penser ces notions de manière différente, au regard de ma vie ou de l'actualité. Plus ce que nous vivons est tragique, plus la possibilité de nous réunir autour d'œuvres d'art qui transcendent notre réalité me semble vitale. C'est là que réside le génie intemporel de Mozart, qui 232 ans plus tard touche encore ce qu'il y a de plus essentiel en nous. Est-ce ma vision de l'œuvre, le monde ou moi-même qui évoluent ? Certainement les trois.
Quoi qu'il en soit, le temps passé n'a pas émoussé mon intérêt envers l'œuvre, et je continue à m'intéresser à la recherche sur le Requiem. La version qui sera interprétée par l'ONPL ces prochains jours découle de ma version de 2016 et contient encore des éléments de composition de Süßmayr, notamment parce qu'à l'époque il m'a fallu asseoir la portée historique et musicologique du projet, et que je n'aurais pas été pris au sérieux avec un résultat trop radicalement éloigné de la version qu'on connaît. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il se pourrait tout à fait que dans les prochaines années je travaille à nouveau sur ce projet pour en donner une version différente avec de nouvelles compositions, entièrement inédites, à l'endroit où Mozart n'a rien composé du tout.

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des pièces que vous avez composées depuis, qui s'inscrivent dans l'esprit et le caractère de ce travail réalisé avec l'ONPL?

Pierre-Henri Dutron : Je travaille depuis quelque temps à la composition d'une messe qui m'a été commandée à l'occasion de la réouverture de l'Église paroissiale du Sacré-Cœur de Lourdes, et dont la création aura lieu en 2024. Cette composition fait doublement écho à ce projet, à la fois comme un retour vers une écriture chorale classique et comme une première en tant que compositeur de musique sacrée – du moins dans le cadre d'une œuvre qui est entièrement mienne.

Si l'effectif de cette messe sera plus réduit que celui du Requiem, sa forme s'en rapproche beaucoup, puisqu'elle a vocation à durer autour d'une heure. J'ai pour la première fois la sensation de pouvoir tirer pleinement profit des leçons que j'ai apprises dans le travail sur le Requiem, non plus à chaud mais avec la distance de plusieurs années, et une envie, une réelle excitation à produire une musique nouvelle. Non seulement la gestation est bien plus facile que lors de mes précédentes œuvres classiques, mais j'ai peut-être pour la première fois le sentiment de composer une musique libre, débarrassée du poids du passé et de la comparaison aux chefs-d'œuvre des anciens. Ça n'aurait pas été possible sans ce projet.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous d'autres projets avec l'ONPL ?

Pierre-Henri Dutron : Pour l'instant, non. Mais qui sait ce dont l'avenir sera fait…

Propos recueillis en novembre 2023

concert

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, du 21 au 26 nov 2023 : Requiem de Mozart / Version Pierre-Henri Dutron, à NANTES,ANGERS, CHOLET – cycle événement : https://www.classiquenews.com/onpl-orchestre-national-des-pays-de-la-loire-21-26-nov-2023-requiem-mozart-pierre-henri-dutron/

ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE (21 – 26 nov 2023). Requiem : Mozart / Pierre-Henri Dutron

---

ENTRETIEN avec MARINA REBEKA à propos de son nouvel album

« Essence » (1 cd Prima classic).

ENTRETIEN avec MARINA REBEKA à propos de son nouvel album « Essence » : soit la quintessence de l'art vocal dont elle est seule à incarner l'excellence, de Bellini à Puccini. L'étendue de la tessiture, sa virtuosité aiguë, le spectre expressif qui va **de Bellini à Puccini**, soit du belcanto au vérisme, sans omettre le répertoire français rappellent l'étoile Callas… **Grand soprano coloratoure**, agile autant que dramatique, la cantatrice lettone est aujourd'hui au sommet de ses possibilités, révélées, incarnées par une quarantaine de personnages qu'elle chante sur scène avec passion, agilité, nuances. Pourtant, les projets à venir sont nombreux encore, et la palette des héroïnes lyriques, riche de défis et conquêtes à venir… Quels sont les rôles qui l'ont marqué à ce jour, quels sont ceux qu'elle aimerait chanter sur scène ? Comment évolue sa voix et comment s'est déroulé l'enregistrement d'Essence ? Marina Rebeka éclaire son travail de cantatrice à travers un enregistrement superlatif.

CLASSIQUENEWS : Que représente pour vous ce programme ESSENCE à ce moment de votre carrière ?

MARINA REBEKA : Le nom de cet album dit tout – fondamentalement, c'est l'essence du répertoire de soprano le plus connu que je peux jouer en ce moment, et que je vais jouer à l'avenir.
D'une certaine façon, l'album me rappelle la manière dont je me suis familiarisé avec l'opéra – mes premiers albums CD les plus aimés, quand j'avais 13 ans, étaient des compilations des

meilleures arias de soprano par plusieurs cantatrices parmi les plus étonnantes alors : Montserrat Caballe, Maria Callas, Joan Sutherland, Kiri Te Kanawa, Renata Tebaldi et Beverly Sills. Donc, pour moi aujourd'hui, c'est une grande responsabilité et un grand honneur de présenter un projet aussi significatif, en gardant également à l'esprit que je serai inévitablement comparé à mes plus grands collègues.

CLASSIQUENEWS : Quels sont ceux que vus avez déjà chantés sur scène ?

MARINA REBEKA : J'ai chanté : « Madama Butterfly », Mimi et Musetta de Puccini dans « La Bohème ». Au moment où je vous réponds, je réalise que ce programme est surtout un aperçu des rôles qui m'attirent : Tosca, Lisa, Mefistofele, Rusalka, La Wally, La Rondine, Adriana Lecouvreur sont des rôles passionnants et exigeants !

« J'ai déjà refusé Tosca, 7 fois… »


ESSENCE
MARINA
REBEKA
MARCO
BOEMI
WROCŁAW
OPERA
ORCHESTRA
Prima
CLASSIC

CLASSIQUENEWS : Justement quels sont ceux que vous aimeriez incarner demain sur scène ?

MARINA REBEKA : Je commencerais par La Rondine et Rusalka. Ces deux-là cadreraient parfaitement avec mes capacités techniques actuelles. Tosca et Adriana sont deux personnages qui incarnent une diva de l'opéra. Qui est-elle ? Une humble servante qui met les paroles de Dieu dans l'esprit des gens ou une femme ambitieuse, sûre d'elle-même ? Les deux sont vraies, passionnées, jalouses et toutes les deux sont de grandes amoureuses.

J'ai déjà refusé Tosca 7 fois, malgré la demande de grandes maisons lyriques. Pourquoi? Je suppose que je veux être complètement mature et prête à l'incarner. Je suis sûrement capable de chanter ce rôle maintenant, mais je sens que j'ai besoin de plus de défis techniques et de jeu pour développer mon art avant d'affronter Tosca.

J'adorerais chanter Lisa dans « La Dame de Pique » de Tchaikovsky, un personnage à la fois charmant et bouleversant. Une personne qui comprend pleinement son cœur, qui est prête à admettre qu'elle aime un Allemand même si elle est fiancée à un autre homme.

CLASSIQUENEWS : Comment évolue votre voix ? Vers quels types de rôles ?

MARINA REBEKA : Je dirais que je suis un grand soprano lyrique avec coloratura, une spécificié que je compte garder longtemps. En ce moment mon répertoire concerne principalement Verdi (Otello, Simon Boccanegra, Aida, Don Carlo, Trovatore, Due Foscari, Battaglia di Legnano, Ernani Giovanna d'Arco, I Vespri siciliani, etc…) ; dans le registre dramatique et bel canto, il concerne les Reines de Donizetti (Borgia), les héroïnes de Bellini (Norma) ; celles de Rossini (Guillaume

Tell, Armida, Semiramide, Ermione) ; j'ajoute aussi plusieurs autres rôles qui me sont chers : Tchaïkovski (Eugeny Onéguine), Dvorak (Rusalka), Leoncavallo (Pagliacci), Weber (Freischütz). Quant à Puccini, je n'ai affronté que quelques personnages, laissant le reste de son art « pour le désert ».
En ce moment, mon répertoire couvre 40 rôles principaux ; il est possible de les retrouver sur mon site Web. Je crois profondément que chaque nouveau rôle vous enrichit en tant que personne et en tant que chanteur. Il est donc essentiel pour le développement artistique d'étudier continuellement de nouveaux répertoires (opéra, musique symphonique et musique de chambre). Je suis très heureuse et chanceuse de pouvoir relever de nouveaux défis.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous developpé une sorte de partenariat avec certaines scènes ou theâtres ? Pour quels projets ?

MARINA REBEKA : J'ai beaucoup travaillé à l'Opéra de Vienne ; j'adore la ville ; le Théâtre lui-même et les gens qui y travaillent, le public. Je me sens très lié à cette maison. Le second lieu est certainement Paris. C'est une ville éternelle de culture, de style et de beauté intemporelle. J'y ai réalisé plusieurs projets et je développe une relation forte avec le TCE et le Palazetto Bru Zane avec qui nous avons enregistré La Vestale. J'adore travailler en France.
Probablement Vienne et Paris sont deux villes dans lesquelles j'aimerais vivre dans le futur.



Une autre maison spéciale pour moi est La Scala à Milan qui a une histoire impressionnante et un public très caractéristique qui manifeste son exigence : tout ce que vous chantez y est analysé mot par mot, comparé aux documents historiques et même critiqué publiquement pendant la performance. Bien sûr, cela met une certaine pression sur l'interprète, mais une fois que le public se lève comme après, par exemple, mon récital – je sais que j'ai été profondément comprise, écoutée et honnêtement appréciée. Non pas qu'à Paris ou à Vienne je ne l'étais pas, mais les Italiens à La Scala (soi-disant les fameux « loggionisti », ces mordus d'opéra qui ne laissent rien passé si un chanteur n'est pas à la hauteur de leurs attentes) sont très difficiles à satisfaire. Néanmoins, Milan en tant que ville ne m'inspire pas. Mon cœur se trouve à Vienne, Paris, Rome et, sûrement, en Espagne où j'ai déménagé dernièrement.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote sur cet enregistrement Essence, un souvenir particulier ?

MARINA REBEKA : Oh, il y en a quelques-uns. Au début de l'enregistrement, j'ai réalisé qu'il y avait plus d'instruments que nécessaire dans la partition. Ces instruments supplémentaires étaient… des chaises grinçantes ! Nous nous sommes donc arrêtés et l'incroyable équipe de l'opéra de Wroclaw a examiné chaque chaise de l'orchestre en y mettant de l'huile, en sautant dessus et en contrôlant que cela ne faisait aucun bruit… Comme vous le savez, les

musiciens bougent lorsqu'ils jouent passionnément.
Le soin à réparer tout cela fut très professionnel ; il a montré l'implication de tous pour réaliser ce projet.
Aussi, au départ il y avait deux de mes collègues qui devaient porter cette aventure discographique, mais ils ont dû annuler leur participation et au dernier moment, j'ai enregistré seule. Ma plus grande gratitude va à mon ami et baryton, l'incroyable Mariusz Kwieczen, qui était intendant de l'Opéra de Wroclaw à ce moment-là : il a cru dans le projet et a soutenu cet enregistrement. Le résultat s'offre à vous aujourd'hui.

Propos recueillis en novembre 2023

CD « Essence » / notre critique :

CRITIQUE CD événement. MARINA REBEKA : Essence. Récital lyrique : Puccini, Giordano, Leoncavallo, Cilea, Boito… (1 cd Prima classics)

LIRE aussi notre **critique du cd La VESTALE de Spontini avec Marina Rebeka** : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-spontini-

la-vestale-version-originelle-1807-rebeka-extremo-christoyanis-2-cd-palazzetto-b-zane-coll-opera-francais-juin-2022/

CRITIQUE CD événement. SPONTINI : La vestale (version originelle 1807). Rebeka, Extremo, Christoyanis (2 cd Palazzetto B-Zane – coll. Opéra français, juin 2022)

ENTRETIEN avec PATRICIA BOCCADORO à propos de son livre NOUREYEV, as I remember him… (Parution octobre 2023)

ENTRETIEN AVEC PATRICIA BOCCADORO à propos de son livre NOUREYEV, as I remember him… Dans une biographie très personnelle parue en anglais en

octobre 2023, Patricia Boccadoro dévoile et raconte « son » Noureev. Un acte d'amour et un hommage au plus beau danseur du monde qui aura révolutionné le ballet classique et la place du danseur…

CLASSIQUENEWS : Concernant les années londoniennes, qu'est ce que Rudolf le danseur a apporté à la danse? En quoi son duo avec Margot Fonteyn a-t-il été marquant et décisif ?

Patricia Boccadoro : Noureev a révolutionné le rôle du danseur masculin en faisant de lui l'égal de la ballerine ; devenir danseur pour un garçon est devenu, grâce à lui, une ambition respectable.
Rudolf et Margot ne « jouaient » pas, ils habitaient la scène. Les voir se fondre ensemble, corps et âme, était une expérience incroyable. Chacun inspirait l'autre ; elle, la ballerine raffinée et lui, le cosaque enflammé, et cela se ressentait sur scène. Ils ont forcement inspiré ou influencé tous les duos après eux.

CLASSIQUENEWS : A Paris, le danseur se fait aussi chorégraphe.. Quel est de votre point de vue son principal apport ? Ses révisions de certaines chorégraphies ? La mise en valeur de ballets classiques et en particulier russes ? La place du danseur ? La gestion du Corps de Ballet de l'Opéra de

Paris ?

Patricia Boccadoro : Les chorégraphies de Noureev ne sont pas véritablement originales mais il a créée des pas-de-deux d'une incroyable beauté, pleins de sensibilité et de musicalité. Dans ses reprises des ballets de Petipa (1), il a chorégraphié des scènes qui n'étaient que mimes en donnant à chacun de vrais rôles. Il a fait de ces ballets « classiques » parfois poussiéreux des spectacles modernes ou chaque danseur, y compris dans le corps de ballet, a son importance. Il a donné vie à des princes ternes en donnant du sens à chaque action et de la passion dans la danse.
Grace à lui, des talents explosent. Il leur donnait tout son temps…mais il était impitoyable avec les frileux et les paresseux ! Son charisme a permis d'amener vers la danse tout un nouveau public.

CLASSIQUENEWS : Pendant cette période quelles sont les rencontres qui ont permis à Noureev d'accomplir ses projets ?

Patricia Boccadoro : Noureev a souvent dit qu'il devait tout à Margot Fonteyn mais il avait un grand appétit pour tout ce qui se passait dans le monde de la culture et il a intégré le travail de tous les grand chorégraphes.
Sur un plan personnel, il s'est appuyé sur plusieurs personnes qui l'ont accompagné et soutenu comme Maud Gosling, Douce François ou Charles Jude et Florence Clerc.

CLASSIQUENEWS : Qu’est ce que représente la relation de Noureev et de la France ?

I**Patricia Boccadoro :** l adorait Paris. Il vivait dans les musées, les théâtres et les cinémas, tout ce que Paris pouvait offrir. Paris était devenu son port d’attache. Il disait que Paris était sa femme et l’Italie sa maîtresse.

CLASSIQUENEWS : Votre livre est un témoignage aussi personnel qu’éloquent. Quelle est l’image et la personnalité de Noureev qui vous sont chères ?

Patricia Boccadoro : Sa gentillesse, sa courtoisie et sa vulnérabilité. C’était une personne très attachante.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous structuré le texte ? Selon quels documents ?

Patricia Boccadoro : Je ne l’ai pas vraiment structuré! J’ai laissé ma mémoire s’exprimer et un souvenir en amenait un autre. Je me suis aussi beaucoup appuyé sur de nombreux interviews et conversations que j’ai eues avec Rudolf et tous ceux proches de lui.

CLASSIQUENEWS : Votre chorégraphie dont il est l'auteur, que vous aimez le plus ? et pourquoi ?

Patricia Boccadoro : Difficile de choisir! Les magnifiques pas de deux très fluides dans La Tempête, Cendrillon et Raymonda.
Le pas de deux au clair de lune dans le camps gitan dans Don Quichotte.
La clarté des corps de ballet dans la plupart de ses productions.
Le solo mélancolique du Lac des Cygnes.
Les duels à l'épée dans Roméo et Juliette.

CLASSIQUENEWS : Si l'on prend du recul, que représente pour vous la trajectoire de Noureev, à la fois en tant qu'artiste et en tant qu'homme?

Patricia Boccadoro : C'est un vrai miracle que le petit garçon mal nourri et sans souliers, né pauvre dans une Russie en guerre et qui a du faire face à l'hostilité de son père ait pu devenir le plus beau et le plus adulé danseur classique au monde.

Propos recueillis en novembre 2023



Patricia Boccadoro : Noureev / Nureyev as I remember him (DR)

_____

(1) Marius Petipa (1818 – 1910) : célèbre danseur né à Marseille qui révèle son génie comme chorégraphe en Russie pour le Ballet impérial dès 1869, signant une soixantaine de ballets majeurs : La fille mal gardée, La Sylphide, Pauita, Coppélia, Giselle, La Belle au bois dormant, Casse-Noisette, Le Lac des Cygnes, Le Corsaire, La Bayadère…

LIVRE événement : « Rufold Noureyev as I remember him » par **Patricia Boccadoro** (octobre 2023 – en anglais) :

> *LIVRE événement, annonce. Patricia Boccadoro : RUDOLF NUREYEV, as I remember him (éditionsThe Book Guild, UK)*

approfondir

LIRE ici nos autres articles et dossiers Rudolf NOURREV sur CLASSIQUENEWS : https://www.classiquenews.com/?s=noureev

---

ENTRETIEN avec le chef JOSE-MIGUEL PEREZ-SIERRA… regard sur Dialogues des Carmélites

(Opéra de Massy, les 10 et 12 novembre 2023)

L’Opéra de Massy ouvre sa nouvelle saison 2023 – 2024 avec l’un des chefs d’œuvre du XXe siècle (créé en janvier 1957 à la Scala de Milan). Une partition au sujet spectaculaire qui est à l’affiche les 10 et 12 novembre prochains. Qu’est ce qui fait la force comme la fascination de l’opéra de Francis Poulenc, d’après Bernanos, ***Dialogues des Carmélites*** ? Pour le chef espagnol **José Miguel Pérez-Sierra**, « *l’esprit général de l’opéra de Poulenc réussit de façon fascinante l’union du religieux voire du mystique, et de la sensualité. Les Carmélites sont de grandes amoureuses ; évidement cela rappelle l’extase de Sainte-Thérèse. La musique exprime tout cela.* »



José-Miguel Pérez-Sierra © Ofelia Matos

Mysticisme et sensualité

Le regard de José Miguel Pérez-Sierra sur Dialogue des Carmélites de Poulenc

Si l'on devait distinguer deux temps forts qui marquent la partition, deux absolus dramatiques où la musique s'accomplit totalement, ce serait « le duo entre Blanche de la Force et son frère (au milieu de l'acte II), une confrontation où le frère tente de sauver sa sœur en l'invitant à fuir la Révolution et donc à partir hors de France. Ce qu'elle ne fera pas : le Chevalier comprend alors que toute sa famille mourra car ils sont nobles, et que c'est la dernière fois qu'il voit sa sœur». Le second tableau musical réellement impressionnant demeure la toute fin de l'opéra, quand chaque Carmélite monte à l'échafaud ; et c'est d'ailleurs Blanche qui est aristocrate, qui meurt sous la guillotine. L'effet de cette séquence est saisissant ».

Mais alors, qu'est ce qui fait la fascination de l'écriture de Poulenc ? « Assurément sa façon de renouveler le principe même du leitmotiv. L'ensemble de la partition tourne en réalité autour de 5/6 thèmes que Poulenc affine, traite différemment en soignant de façon continue les atmosphères harmoniques qu'il en déduit. Je perçois aussi une mise à distance dans le traitement musical ; par exemple, le thème de la famille de la Force retentit avec un certain orgueil dans l'ouverture, au début de l'action quand la Révolution n'est pas encore présente. A la fin, le motif réapparait mais de façon mélancolique, filtré après les épisodes qui se sont succédés et qui conduisent Blanche vers son destin tragique. »

Propos recueillis en novembre 2023

LIRE aussi notre **présentation de l'opéra Dialogues des Carmélites de Poulenc** à l'affiche de **l'Opéra de Massy, les 10 et 12 novembre 2023** : https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-poulenc-dialogues-des-carmelites-marianne-croux-mireille-delunsch-jose-miguel-perez-sierra-les-10-et-12-novembre-2023/

OPÉRA DE MASSY. POULENC : Dialogues des Carmélites. Marianne Croux… Mireille Delunsch / José-Miguel Perez-Sierra (les 10 et 12 novembre 2023)

ALLEMAGNE. Philharmonie de BADEN BADEN / Présentation de la saison 2023 – 2024. Concerts à Baden-Baden, Thonon-les-Bains, Utah-Beach

(80 ans du Débarquement en Normandie)…

On connaît depuis quelques années le prestige de la première phalange orchestrale du Bade-Wurtenberg, land réputé pour sa culture et que le lac de Constance sépare au sud, de la Suisse voisine. Orchestre idéalement implantée sur son territoire, **la Philharmonie de Baden Baden**, l'un des orchestres les plus anciens en Europe, s'est taillée une solide réputation grâce à sa saison symphonique ambitieuse et diversifiée sous les ors et les moulures néoclassiques du Kurhaus, et aussi ses concerts au Festspielhaus, accompagnant les plus grands chanteurs de la planète lyrique, de Placido Domingo à… Anna Netrebko. Le 31 décembre 2023, concert événement avec Juan Diego Flórez et Marina Monzó dans plusieurs airs et duos d'opéras (16h, sous la direction de Guillermo Garcia-Calvo) – INFOS : https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-auf-reisen/

Longue tradition historique, excellence symphonique et lyrique… La Philharmonie de Baden Baden à l'épreuve du temps

L'Orchestre dont les origines remontent à une histoire spectaculaire où paraissent Schumann, Brahms,… bénéficie depuis toujours d'un cadre de vie des plus estimables, « Bade » au XIXè, devenant un haut lieu de villégiature, un écrin privilégié recherché par toute la bonne société.
A la fois ville thermale et capitale musicale de premier plan, Baden Baden a tissé aussi avec la France, voisine, des

relations continues. Hector Berlioz aimait s'y ressourcer (et composer), tandis que Pauline Viardot s'y fixait, regroupant autour d'elle, nombre d'artistes et de créateurs les plus importants.

L'essor de l'Orchestre, réputé dans toute l'Europe, a dès sa création été soutenu par de nombreux cercles et des auditeurs qui n'ont jamais manqué. Le public actuel toujours très attentif et curieux à chaque dévoilement des nouvelles saisons, ne pourrait guère imaginer Baden Baden sans son orchestre, l'équivalent de ce qu'est l'Orchestre National du Capitole pour les Toulousains : une institution aussi indispensable que familière. D'ailleurs les deux phalanges maîtrisent autant l'art symphonique que le jeu lyrique. Ce sont aussi deux excellents orchestre pour le ballet.

Situé à quelques encâblures de Strasbourg, moins de 50km au nord est, et sur la ligne de chemin de fer qui mène à Karlsruhe, Baden Baden est d'abord une ville thermale qui doit son essor économique comme station balnéaire particulièrement prisée au XIXè. Dans un style néo classique (et aussi néo Versaillais donc « français »), le casino situé dans le complexe de la Kurhaus (1824) abrite aussi la Philharmonie et la salle d'apparat (la Weinbrennersaal) qui est le lieu habituel de ses séances de travail comme de ses concerts. Depuis le début du XIXè romantique, Baden Baden est un haut lieu de l'élégance, du raffinement, de l'art de vivre et de la musique. Cela est d'autant plus manifeste aujourd'hui que la ville, cité balnéaire au patrimoine préservé, a été épargné par les bombardements des alliées pendant la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui, ses bâtiments centenaires, l'architecture des hôtels particuliers, ses rues, ses kiosques et ses galeries marchandes, son urbanisme … s'apparentent aux grandes métropoles européennes, le style et la grande valeur architecturale de ses façades en plus.

Aujourd'hui, concerts, festivals de film et de danse ainsi que le célèbre Theater Spektakel et le Baden-Baden Festival, …

comme les concerts de la Philharmonie de Baden-Baden, véritable ambassadeur culturel de la cité allemande, enrichissent un programme culturel très varié. Deux sites sont spécifiquement concernées par le prestige musical de Baden Baden : le Festspielhaus – la plus grande maison d'opéra allemande avec ses 2500 places… – et le déjà cité, Kurhaus, vaste complexe de loisirs entre élégance et divertissements qui compte entre autres : concerts, jeux au casino, dîners, bals festifs…



Photo : DR – Philharmonie de Baden Baden

La Philharmonie de BADEN BADEN

saison 2023 – 2024
https://philharmonie.baden-baden.de/



La saison symphonique 2023 – 2024 de la Philharmonie de Baden Baden se déploie principalement dans **la Weinbrennersaal du Kurhaus**. La plasticité expressive de l'orchestre, le raffinement de sa sonorité, le sens du détail aussi ouvragé par le directeur musical actuel, **Heiko Mathias Förster** explorent des programmes symphoniques généreux, qui mêlent piliers du répertoire et aussi partitions moins connues… où brille la sensibilité de grands solistes, enclins à dialoguer et partager avec les instrumentistes badois. Entre autres propositions musicales, la série « **GROßE KLASSIK** » incarne



idéalement cet esprit de la curiosité et du partage…

Ainsi l'hautboïste Vilém Veverka (dans le Concerto de Ludwig August Lebrun, couplé avec les symphonies n°45 de Haydn et n°2 de Beethoven, le **17 nov 2023**). https://philharmonie.baden-baden.de/grosseklassik/
Le 1er décembre, c'est le pianiste Sergei Tanin qui interprète le Concerto de Tchaikovski, couplé avec la Suite Peer Gynt de Grieg : https://philharmonie.baden-baden.de/grosseklassik/ ; le **19 janvier 2024**, la pianiste Claire Huangci se prête au jeu des Rhapsodies, celle de Rachmaninov et celle de Gershwin (Rhapsody in blue) : https://philharmonie.baden-baden.de/grosseklassik/
Le **23 février**, les instrumentistes jouent Danse norvégienne de Grieg, la Symphonie n°3 de Mendelssohn et le (rare) Concerto pour flûte de Nielsen avec la flûtiste invitée Clara Andrada della Calle : https://philharmonie.baden-baden.de/grosseklassik/

Enfin 2 programmes complètent ce riche parcours avant l'été 2024 : le **12 avril**, orchestre et chef abordent la Moldau de Smetana, la Symphonie n°9 du Nouveau Monde de Dvorak et le Concerto pour violon de Jan Kubelík avec le soliste Pavel Sporcl ; puis comme un dernier feu d'artifice, le **10 mai 2024**, programme très riche là encore comprenant le sublime Festin de l'Araignée du ravélien Albert Roussel, le Cappriccio espagnol de Rimsky-Korsakov et Nuits dans les jardins d'Espagne de Manuel de Falla avec le pianiste Antonio Galera… : https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

Philharmonie de Baden-Baden

7 temps forts de la saison 2023 – 2024

31 décembre 2023 : avec le ténor Juan Diego Florez – Festspielhaus Baden-Baden / INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/silvesterkonzert-juan-diego-florez/?date=2023-12-31-1600

Concert du Nouvel An
1er janvier 2024, 12h
Kurhaus Baden-Baden
Pavel Baleff, direction
Programme composé d'oeuvres de CM Ziehrer, Lanner, Josef et Johann Strauss, Waldteufel, Von Suppé, …
https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

26 janvier 2024
THONON LES BAINS, Théâtre Maurice Novarina, 20h30
Programme : Anatolij Ljadow – Kikimora op. 34 / Rachmaninow – Concerto pour piano n°2 (Soliste : Nikita Mndoyants, piano) / Pjotr Iljitsch Tchaikovski – Symphonie n°2 op. 17 « Petite Russie »
Heiko Mathias Förster, direction
https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

INFOS : https://mal-thonon.org/philharmonie-de-baden-baden

12 avril 2024 : avec Pavel Sporcl, violon; programme de musique tchèque : Smetana (Moldau), Jan Kubelik (Concert pour violon n°1), Dvorak (Symphonie n°9du Nouveau Monde). INFOS : https://philharmonie.baden-baden.de/philharmonie-baden-baden-2024/

19 mai 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec la soprane **Sonja Yoncheva** – « Hollywood Serenade ». INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/hollywood-serenade-mit-sonya-yoncheva/

1er juin 2024 : Au KKL de Lucerne avec la soprane **Anna Netrebko**

15 juin 2024 : Au Festspielhaus de Baden-Baden avec **Placido Domingo** – Nuit de la Zarzuela. INFOS : https://www.festspielhaus.de/veranstaltungen/placido-domingo-zarzuela-nacht/

Juin 2024
TOURNÉE EN FRANCE

Tournée française pour les 80 ans du Débarquement et de la Libération, concerts pour l'Amitié et la Paix. 4 concerts dans différentes villes dont celui du 8 juin à Utah Beach. Série de concerts…
Au programme : œuvres du jeune compositeur contemporain Fabian Joosten, en hommage aux parachutistes héliportés le 6 juin 1944 en Normandie. Cet été, en juillet 2023, la Philharmonie de Baden Baden donnait un concert devant le musée de Utah Beach, premier orchestre allemand venu sur les plages de Normandie, célébrer alors les 60 ans du Traité de l'Élysée…
LIRE ici notre compte rendu critique du concert du 8 juillet 2023 : Dvorak, Jossten, Probst sous la baguette de Heiko Mathias Forster : https://www.classiquenews.com/critique-concert-utah-beach-le-8-juillet-2023-philharmonie-de-baden-baden-dvorak-f-joosten-d-probst-gershwin-concert-des-60-ans-du-traite-de-elysee-heiko-mathias-forster-direction/

Juillet 2024
ACADÉMIE CARL FLESH



Chaque été, les musiciens de l'Orchestre accompagnent les jeunes solistes en leur apportant un environnement pédagogique des plus formateurs : altistes, violonistes, violoncellistes, contrebassistes parmi les plus doués peuvent y perfectionner leur technique et leur jeu. Les cours mêlent session de travail individuel (à l'Abbaye / Kloster Lichtenthal et au Kurhaus), en musique de chambre mais aussi avec l'orchestre en entier afin que les

jeunes instrumentistes apprennent à jouer les Concertos qu'ils devront tôt ou tard maîtriser pour leur carrière. Depuis 2023, la Philharmonie de Baden Baden a repris la direction artistique de l'Académie créé par le violoniste légendaire Carl Flesh. En 2023, l'équipe pédagogique dirigée par le violoniste Kirill Troussov, comprenait entre autres son confrère Pierre Amoyal, l'altiste Diemut Poppen, le violoncelliste István Várdai…

PLUS D'INFOS sur **la CFA Carl Flesh Academy** : https://carl.flesch.academy/en/home.php

LIRE aussi notre compte rendu, **reportage de l'Académie Carl Flesh** / immersion des **18 et 19 juillet 2023** : https://www.classiquenews.com/baden-baden-lichtenthal-2-journees-au-sein-de-lacademie-carl-flesch-18-et-19-juillet-2023/

BADEN BADEN, Lichtenthal. 2 journées au sein de l'Académie CARL FLESCH (18 et 19 juillet 2023)

27 juillet 2024 : « Une Nuit dans le Parc » avec la Philharmonie et un orchestre de jazz, Baden-Baden – Musique classique et populaire. INFOS. https://philharmonie.baden-baden.de/kalender/

---

vidéo

Albert Roussel – Le festin de l’Araignée (créé en 1913, au Théâtres des Arts à Paris)
Philharmonie Baden-Baden / Pavel Baleff, direction – janvier 2021

https://www.youtube.com/watch?v=qnQ59hAKDpM

audio

Programme :

0:00′ – Piotr Iljitsch Tschaikowski␣Aus der Oper „Pique Dame“: Ouvertüre␣Pavel Baleff – Dirigent / 4,29′

4:24′ – Cecil Forsyth␣Aus dem Viola Concerto: Appassionato␣Hartmuth Rohde – Viola / Pavel Baleff – Dirigent / 10,50′

13:02′ – Nikolaj Rimsky Korsakow␣Aus der Oper „Schneeflöckchen“: Tanz der Akrobaten␣Pavel Baleff – Dirigent / 3,51′

16:50′ – Max Bruch␣Romanze für Viola F-Dur␣Hartmuth Rohde – Viola / Pavel Baleff – Dirigent / 9′

23,14′ – Adolf Jensen␣Aus der „Hochzeitsmusik“:␣23,14′ – Festzug / 3,47′
26,59′ – Notturno 7,35′␣Pavel Baleff – Dirigent

34:30′ – Hugo Schuncke␣Aus der Concertante für Violine,

Violoncello und Orchester
34:30′ – Adagio ma non troppo (5,59′)
40:30′ – Allegro agitato (11,05′)Yasushi Ideue – Violine / David Pia – Violoncello / Pavel Baleff – Dirigent

51:31′ – Adolf JensenDer Gang nach EmmahusPavel Baleff – Dirigent / 20,07′

1:11:33′ – Cecil ForsythAus dem Viola Concerto: Allegro con fuocoHartmuth Rohde – Viola / Pavel Baleff – Dirigent / 6′

Approfondir

Visitez le site de l'Office du tourisme de Baden Baden qui a fait de l'art de vivre local, des bains et des thermes, du cadre végétal préservé, de l'essor culturel dont en particulier celui musical, … les axes majeurs de sa communication :
https://www.baden-baden.com/fr

Volet « art & culture » : https://www.baden-baden.com/fr/art-culture
/ aux côtés des totems : le Festpielhaus, le Kurhaus ou le Museum Frieder Burda, musées, concerts, théâtres et festivals font l'offre artistique qui comble les amateurs d'art et de culture à Baden-Baden…



Musique à Baden Baden

Le Festspielhaus dont la salle a été édifiée et conçue sur les voies de l'ancienne gare… : https://www.baden-baden.com/fr/curiosites/festspielhaus

Le Kurhaus et son architecture majestueuse, situé dans le centre ville historique, serti de jardins et de promenades avec kiosques et cafés. Sa colonnade impressionnante de style néoclassique a été dessinée par l'architecte Friedrich Weinbrenner (1821-1853) :

https://www.baden-baden.com/fr/curiosites/kurhaus